

1 Les polynômes

Exercice 1.1.

1. Démontrer que les polynômes inversibles sont les polynômes constants non nuls.
2. Démontrer que les polynômes de degré 1 sont irréductibles.

Exercice 1.2. Division euclidienne dans $\mathbb{R}[X]$ de $X^4 - 2X^3 - X^2 + X - 1$ par $X^2 + X + 1$.

Exercice 1.3. Soient A et B deux polynômes à coefficients dans \mathbb{Q} . Justifier à l'aide du théorème de Bézout que leur PGCD (respectivement le fait qu'ils soient premiers entre eux) ne change pas si on les considère comme polynômes à coefficients dans \mathbb{R} ou dans \mathbb{C} .

Exercice 1.4. Divisibilité et polynôme dérivé.

1. Si $P \mid Q$, a-t-on $P' \mid Q'$? Et la réciproque?
2. Soient P et Q deux polynômes appartenant à $\mathbb{K}[X]$ et n un entier naturel non nul. Montrer que

$$P^n \mid Q \begin{matrix} \Rightarrow \\ \nRightarrow \end{matrix} P^{n-1} \mid Q'.$$

3. Soient P et Q deux polynômes à coefficients dans un corps \mathbb{K} de caractéristique nulle et n un entier naturel non nul. Démontrer que, si P est irréductible :

$$P^n \mid Q \text{ et } P^n \mid Q' \iff P^{n+1} \mid Q.$$

(Contre-exemple sur $\mathbb{K} = \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$: $Q = X^3 + X^2$, $P = X$ et $n = 2$.)

Exercice 1.5. $\mathbb{K}[X]$ est principal car euclidien.

On appelle idéal de $\mathbb{K}[X]$ tout sous-ensemble I de $\mathbb{K}[X]$ stable par addition et par multiplication par un élément de $\mathbb{K}[X]$:

$$[A, B \in I \Rightarrow A + B \in I] \text{ et } [A \in I, P \in \mathbb{K}[X] \Rightarrow AP \in I].$$

À l'aide d'une division euclidienne, démontrer que pour tout idéal I de $\mathbb{K}[X]$, il existe un polynôme P dans I tel que $I = \{PQ : Q \in \mathbb{K}[X]\}$.

2 Fonctions polynomiales et racines

Exercice 2.1. Déterminer, en utilisant le schéma de Hörner, la valeur en 2 du polynôme

$$P = 3X^5 - 4X^4 + 3X^3 - 10X^2 - 5X + 4.$$

Exercice 2.2. Idéaux de polynômes.

1. Soit Δ un sous-ensemble fini de \mathbb{K} . Vérifier que l'ensemble I_Δ des polynômes P de $\mathbb{K}[X]$ vérifiant $\tilde{P}(x) = 0$ pour tout x dans Δ est un idéal de $\mathbb{K}[X]$.
2. Si le corps \mathbb{K} est fini et $\Delta = \mathbb{K}$, quel est l'idéal associé $I_\mathbb{K}$?
Si $\mathbb{K} = \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$, déterminer un générateur de cet idéal.

Exercice 2.3. Soit $P = X^4 - 2X^3 - 11X^2 + 12X + 36$.

Sachant que P a deux racines multiples, factoriser P sur \mathbb{R} .

Exercice 2.4. Soit $P = X^4 + 2X^3 + 7X^2 + 8X + 12$.

Sachant que P a une racine imaginaire pure, factoriser P sur \mathbb{C} .

Exercice 2.5. Soient $P = X^6 + 1$ et $\omega = e^{i\frac{\pi}{6}}$.

Calculer $P(\omega)$, $P(\omega^3)$ et $P(\omega^5)$ puis en déduire la factorisation de P dans $\mathbb{C}[X]$ puis dans $\mathbb{R}[X]$.

Exercice 2.6. Influence du corps de base.

Trouver un polynôme qui est un contre-exemple à la propriété 2.3 si \mathbb{R} est remplacé par \mathbb{Q} .

Exercice 2.7. *Racines et divisibilité.*

1. Toute racine réelle du polynôme $P = X(1 + X^2)$ est racine du polynôme $Q = X(2 + X^2)$. Peut-on en déduire que P divise Q dans $\mathbb{R}[X]$?
2. Démontrer que, pour tout entier $n \geq 1$, le polynôme $X^2 - 3X + 2$ divise dans $\mathbb{R}[X]$ le polynôme $P_n = (X - 2)^{2n} + (X - 1)^n - 1$.

Exercice 2.8. 1. Déterminer tous les polynômes Q de $\mathbb{C}[X]$ vérifiant $Q(X^2) = (X + 1)Q(X)$.

2. En déduire tous les polynômes P de $\mathbb{C}[X]$ vérifiant $P(X^2) = (X^2 + 1)P(X)$.

Exercice 2.9. Déterminer les polynômes P de $\mathbb{C}[X]$ de degré 5 vérifiant :

$$(X - 1)^3 \text{ divise } P(X) + 1 \quad \text{et} \quad (X + 1)^3 \text{ divise } P(X) - 1.$$

Exercice 2.10. Soient $n \geq 2$ un entier. Démontrer que le polynôme $P_n = X^n - X + 1$ n'a que des racines simples sur \mathbb{C} .

Exercice 2.11. Déterminer le nombre complexe k de sorte que le polynôme $2X^3 - X^2 - 7X + k$ ait deux racines de somme 1. Les déterminer (sur \mathbb{C}).

Exercice 2.12. Résolution, sur \mathbb{C} , du système
$$\begin{cases} x + y + z = 1 \\ xy + yz + xz = -2 \\ x^3 + y^3 + z^3 = 7 \end{cases}$$

Exercice 2.13. (théorème des deux carrés dans $\mathbb{R}[X]$)

Soit P appartenant à $\mathbb{R}[X]$ et tel que $P(x) > 0$ pour tout réel x .

1. À l'aide de la décomposition de P en facteurs irréductibles dans $\mathbb{C}[X]$, démontrer qu'il existe un polynôme Q dans $\mathbb{C}[X]$ tel que $P = Q \cdot \overline{Q}$ (\overline{Q} désigne le polynôme obtenu de Q par conjugaison de ses coefficients).
2. À l'aide du polynôme Q , démontrer qu'il existe deux polynômes A et B dans $\mathbb{R}[X]$ tels que $P = A^2 + B^2$.
3. Étendre ce résultat aux polynômes réels positifs ou nuls sur \mathbb{R} .

3 Fractions rationnelles et décomposition en éléments simples

Exercice 3.1. Décomposer en éléments simples sur \mathbb{C} et sur \mathbb{R} la fraction rationnelle

$$F = \frac{X - 2}{X^3 + 1}.$$

Exercice 3.2. Décomposer en éléments simples sur \mathbb{R} la fraction rationnelle

$$F = \frac{X^4 - 5X^3 + 10X^2 - 8X - 1}{(X - 1)^3(X - 2)}.$$

Exercice 3.3. Montrer que si le quotient $F = \frac{P}{Q}$ de deux éléments de $\mathbb{C}[X]$ appartient à $\mathbb{Q}(X)$, alors il existe A et B dans $\mathbb{Q}[X]$ et D dans $\mathbb{C}[X]$ tels que $P = AD$ et $Q = BD$ (donc $F = \frac{A}{B}$).

Exercice 3.4. Irrationalité de l'exponentielle et du logarithme sur \mathbb{Q} , \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

1. Montrer qu'il n'existe aucune fraction rationnelle non nulle vérifiant $F' = F$.
2. Montrer qu'il n'existe aucune fraction rationnelle vérifiant $F' = \frac{1}{X}$.
(On pourra raisonner par l'absurde et montrer que, pour tout entier naturel n , X^n divise le dénominateur de F .)

Je renvoie aux livres [Mon06] et [Gou94] pour plus de détails et de démonstrations.

1 Les polynômes

Dans toute la suite, \mathbb{K} désignera un corps (commutatif). Penser à

$$\begin{cases} \mathbb{R}, \mathbb{C}, \mathbb{Q} \text{ de caractéristique } 0 : & k \times 1 = 0 \Leftrightarrow k = 0 \\ \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \text{ de caractéristique } p \text{ (} p \text{ premier)} : & k \times 1 = 0 \Leftrightarrow k \in p\mathbb{Z} \end{cases}$$

Une liste de définitions/vocabulaires :

1. Un *polynôme* P à coefficients dans \mathbb{K} est une « suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ indexée sur \mathbb{N} d'éléments de \mathbb{K} tous nuls sauf un nombre fini » (les *coefficients* de P). Plus habituellement, on note

$$P = \sum_{k=0}^d a_k X^k = a_d X^d + \dots + a_1 X + a_0.$$

2. Si P n'est pas nul, son *degré* $\deg(P)$ est le plus grand entier d tel que $a_d \neq 0$.
On convient que $\deg(0) = -\infty$.
3. Un *monôme* est un polynôme dont au plus un des coefficients est non nul.
4. Un polynôme est *unitaire* si son coefficient $a_{\deg(P)}$ de plus haut degré est égal à 1.
5. La somme, la différence, le produit de deux polynômes, le produit d'un polynôme par un élément de \mathbb{K} ont un sens naturel et possèdent les propriétés requises (commutativité, associativité, distributivité, ...) pour que l'ensemble $\mathbb{K}[X]$ des polynômes soit muni d'une structure d'anneau, de \mathbb{K} -espace vectoriel et de \mathbb{K} -algèbre.
6. La composition de deux polynômes a également un sens et n'est pas commutative.

Propriété 1.1 (du degré). *Pour tous polynômes P et Q (si nul(s) : arithmétique dans $\mathbb{Z} \cup \{-\infty\}$) :*

1. $\deg(P \pm Q) \leq \max(\deg(P); \deg(Q))$ (avec égalité si $\deg(P) \neq \deg(Q)$)
2. $\deg(PQ) = \deg(P) + \deg(Q)$ (donc $\deg(\lambda P) = \deg(P)$ si $\lambda \in \mathbb{K}^*$)
3. *Conséquence : si $P|Q$ alors $\deg(P) \leq \deg(Q)$*
4. *Conséquence : les polynômes inversibles de $\mathbb{K}[X]$ sont les polynômes constants non nuls*

Définition 1.1. *Un polynôme de $\mathbb{K}[X]$ est irréductible (ou premier) sur \mathbb{K} si les seuls diviseurs de P sont les constantes (les inversibles) ou les λP , $\lambda \in \mathbb{K}^*$.*

Tout comme \mathbb{Z} , l'anneau $\mathbb{K}[X]$ est muni d'une division euclidienne :

Théorème 1.1 (division euclidienne dans l'anneau des polynômes sur \mathbb{K}).

Pour tous polynômes A et B , B non nul, il existe un unique couple $(Q; R)$ de polynômes vérifiant :

$$A = BQ + R \text{ et } \deg(R) < \deg(B).$$

Les notions de *PGCD*, *PPCM* (polynômes **unitaires**), de décomposition en facteurs irréductibles, les théorèmes de Bézout, de Gauss sont encore valables sur $\mathbb{K}[X]$.

Définition 1.2 (dérivation). *Le polynôme dérivé de $P = \sum_{k=0}^d a_k X^k = a_d X^d + \dots + a_1 X + a_0$ est le*

$$\text{polynôme } P' = \sum_{k=1}^d k a_k X^{k-1} = d a_d X^{d-1} + \dots + a_1.$$

On définit par récurrence le polynôme dérivé $P^{(n)} = (P^{(n-1)})'$.

Propriété 1.2. 1. $\deg(P') \leq \deg(P) - 1$ si $P \neq 0$ (avec égalité si $\deg(P) \neq 0$ dans \mathbb{K})

$$2. (P \pm Q)' = P' \pm Q'; (\lambda P)' = \lambda P'; (PQ)' = P'Q + PQ'$$

$$3. \text{Formule de Leibniz : } (PQ)^{(k)} = \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} P^{(i)} Q^{(k-i)}$$

2 Fonctions polynomiales et racines

Si P appartient à $\mathbb{K}[X]$, on peut l'évaluer en tout nombre x de \mathbb{K} . On associe à P la *fonction polynomiale* \tilde{P} :

$$\tilde{P} : \mathbb{K} \longrightarrow \mathbb{K} : x \longmapsto \sum_{k=0}^d a_k x^k = a_d x^d + \dots + a_1 x + a_0$$

Théorème 2.1 (racine et multiplicité). Soient P appartenant à $\mathbb{K}[X]$ et a un élément de \mathbb{K} .

1. *racine* :

$$\tilde{P}(a) = 0 \iff X - a \mid P \text{ (dans } \mathbb{K}[X])$$

2. *racine de multiplicité* $\alpha \geq 1$:

$$P = (X - a)^\alpha Q \text{ et } \tilde{Q}(a) \neq 0 \iff (X - a)^\alpha \mid P \text{ et } (X - a)^{\alpha+1} \nmid P \text{ (dans } \mathbb{K}[X])$$

3. (avec Gauss) a_1, \dots, a_r (appartenant à \mathbb{K}) sont r racines distinctes de multiplicité respective $\alpha_1, \dots, \alpha_r$ si et seulement si $(X - a_1)^{\alpha_1} \dots (X - a_r)^{\alpha_r}$ divise P dans $\mathbb{K}[X]$.

La troisième équivalence permet de majorer le nombre de racines (comptées avec multiplicités) par le degré : $\alpha_1 + \dots + \alpha_r \leq \deg(P)$.

Attention : si $P = X^p - X$ dans $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}[X]$, alors la fonction associée est identiquement nulle sur $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ (c'est le petit théorème de Fermat).

On peut identifier polynôme et fonction polynomiale sur $\mathbb{K} = \mathbb{Q}, \mathbb{R}, \mathbb{C}$ en vertu de la

Propriété 2.1. L'application $\mathbb{K}[X] \longrightarrow \mathbb{K}^{\mathbb{K}} : P \longmapsto \tilde{P}$ est injective si et seulement si \mathbb{K} est infini.

Propriété 2.2. Le corps \mathbb{K} est ici supposé de *caractéristique nulle* (donc infini).

Soient P appartenant à $\mathbb{K}[X]$ et un élément a de \mathbb{K} .

1. *Formule de Taylor* :

$$P = \sum_{k=0}^{\deg(P)} P^{(k)}(a) \frac{(X - a)^k}{k!}.$$

2. Le nombre a est racine de P de multiplicité α si et seulement si

$$P(a) = \dots = P^{(\alpha-1)}(a) = 0 \text{ et } P^{(\alpha)}(a) \neq 0.$$

Propriété 2.3. Sur \mathbb{R} et/ou \mathbb{C} :

1. (d'Alembert-Gauss) Tout polynôme de $\mathbb{C}[X]$ de degré au moins 1 admet une racine dans \mathbb{C} .

2. Les polynômes irréductibles de $\mathbb{C}[X]$ sont les polynômes de degré 1.

3. Si P et Q appartiennent à $\mathbb{C}[X]$, alors P divise Q si et seulement si toute racine de P de multiplicité k est racine de Q de multiplicité au moins k .

4. Tout polynôme de $\mathbb{R}[X]$ de degré impair admet une racine dans \mathbb{R} .

5. Les polynômes irréductibles de $\mathbb{R}[X]$ sont les polynômes de degré 1 et les polynômes de degré 2 sans racine réelle.

Définition 2.1. Les fonctions symétriques élémentaires en les n variables x_1, \dots, x_n sont les n expressions (« somme des produits de k variables distinctes »)

$$\sigma_k = \sum_{1 \leq i_1 < \dots < i_k \leq n} x_{i_1} \dots x_{i_k} = x_1 x_2 \dots x_k + \dots + x_{n-k+1} \dots x_n \quad \text{pour } k = 1, \dots, n.$$

$$\sigma_1 = x_1 + \dots + x_n \quad ; \quad \sigma_2 = \sum_{1 \leq i_1 < i_2 \leq n} x_{i_1} x_{i_2} = x_1 x_2 + \dots + x_{n-1} x_n \quad ; \quad \dots \quad ; \quad \sigma_n = x_1 x_2 \dots x_n$$

Propriété 2.4 (relations entre coefficients et racines). Soit P un polynôme de degré n dans $\mathbb{K}[X]$, supposé scindé sur \mathbb{K} , de racines x_1, \dots, x_n (comptées avec multiplicité) :

$$P = \sum_{k=0}^n a_k X^k = a_n \prod_{k=1}^n (X - x_k).$$

Alors :

$$\sigma_1 = -\frac{a_{n-1}}{a_n} \quad ; \quad \dots \quad ; \quad \sigma_k = (-1)^k \frac{a_{n-k}}{a_n} \quad ; \quad \dots \quad ; \quad \sigma_n = (-1)^n \frac{a_0}{a_n}.$$

3 Fractions rationnelles et décomposition en éléments simples

L'ensemble $\mathbb{K}(X)$ des *fractions rationnelles* est défini à partir de $\mathbb{K}[X]$ de manière analogue à \mathbb{Q} à partir de \mathbb{Z} : il s'agit du *corps des fractions*. Une fraction rationnelle est donc (la classe d'équivalence d') un élément de la forme $\frac{P}{Q}$ avec P et Q dans $\mathbb{K}[X]$ et Q non nul.

1. L'addition et le produit (usuels) de fractions munissent $\mathbb{K}(X)$ d'une structure de corps commutatif infini (quel que soit \mathbb{K}).
2. Le degré $\deg\left(\frac{P}{Q}\right) = \deg(P) - \deg(Q)$ de la fraction rationnelle ne dépend pas du représentant.
3. Tout élément F de $\mathbb{K}(X)$ admet un *représentant irréductible* $\frac{P}{Q}$, P et Q premiers entre eux. Un tel couple $(P; Q)$ est unique à un multiple (scalaire) non nul près.
4. La dérivation des polynômes s'étend aux fractions rationnelles avec les formules usuelles.
5. On a $\deg(F') \leq \deg(F) - 1$ mais l'inégalité peut être stricte même en caractéristique nulle comme pour l'exemple $F = \frac{X}{X+1}$.

Définition 3.1 (zéros et pôles). Soit $F = \frac{P}{Q}$ un représentant irréductible.

1. Un zéro (d'ordre k) de F est une racine (d'ordre k) du numérateur P .
2. Un pôle (d'ordre k) de F est une racine (d'ordre k) du dénominateur Q .

Zéros et pôles ne dépendent pas du représentant irréductible choisi (mais bien sûr du corps \mathbb{K}). Zéros et pôles forment des ensembles finis (si $P \neq 0$) et disjoints car P et Q n'ont aucun facteur commun.

À toute fraction rationnelle F , on peut associer la *fonction rationnelle* $\tilde{F} : \mathbb{K} \setminus \mathcal{P} \rightarrow \mathbb{K}$ définie sur le corps \mathbb{K} privé de l'ensemble \mathcal{P} des pôles de F .

Théorème 3.1 (décomposition en éléments simples). Soient $F = \frac{A}{B}$ un représentant irréductible d'une fraction rationnelle F sur \mathbb{K} et $B = \lambda B_1^{\alpha_1} \dots B_r^{\alpha_r}$ la décomposition de B en produit de polynômes irréductibles, premiers entre eux et unitaires ($\lambda \in \mathbb{K}^*$, B_i irréductible unitaire, $\text{PGCD}(B_i; B_j) = 1$ si $i \neq j$ et $\alpha_i \in \mathbb{N}^*$). Alors, il existe une unique famille de polynômes notée E, C_{ik} telle que :

$$F = \frac{A}{\lambda B_1^{\alpha_1} \dots B_r^{\alpha_r}} = E + \sum_{i=1}^r \left(\sum_{k=1}^{\alpha_i} \frac{C_{ik}}{(B_i)^k} \right) \quad \text{et} \quad \deg(C_{ik}) < \deg(B_i).$$

Le polynôme E est appelé *partie entière*, le reste $F - E$ est appelé *partie polaire*.

Sur les corps \mathbb{C} et \mathbb{R} , la connaissance des polynômes irréductibles ($\deg(B_i) = 1$, éventuellement 2) permet de préciser ce résultat.

Théorème 3.2. Soient $F = A/B$ un représentant irréductible d'une fraction rationnelle F sur \mathbb{K}

1. Sur \mathbb{C} : si z_1, \dots, z_r sont les racines deux à deux distinctes de multiplicité respective $\alpha_1, \dots, \alpha_r$ du dénominateur B , on a (avec unicité) :

$$F = \frac{A}{\lambda (X - z_1)^{\alpha_1} \dots (X - z_r)^{\alpha_r}} = E + \sum_{i=1}^r \left(\sum_{k=1}^{\alpha_i} \frac{a_{ik}}{(X - z_i)^k} \right)$$

où E appartient à $\mathbb{C}[X]$ et les a_{ik} sont des nombres complexes.

2. Sur \mathbb{R} : si $B = \lambda \prod_{i=1}^r (X - x_i)^{\alpha_i} \prod_{j=1}^s (X^2 + p_j X + q_j)^{\beta_j}$ est la décomposition de B sur \mathbb{R} , alors on a (avec unicité) :

$$F = E + \sum_{i=1}^r \left(\sum_{k=1}^{\alpha_i} \frac{a_{ik}}{(X - x_i)^k} \right) + \sum_{j=1}^s \left(\sum_{l=1}^{\beta_j} \frac{b_{jl} X + c_{jl}}{(X^2 + p_j X + q_j)^l} \right)$$

où E appartient à $\mathbb{R}[X]$ et les a_{ik}, b_{jl} et c_{jl} sont des nombres réels.

Références

- [Gou94] Xavier Gourdon. *Algèbre*. Les maths en tête. Ellipses, Paris, 1994.
- [Mon06] Jean-Marie Monier. *Algèbre MPSI, Cours, méthodes et exercices corrigés, 4^e édition*. J'intègre. Dunod, Paris, 2006.

1 Les polynômes

Exercice 1.1.

1. Si un polynôme P est inversible, alors il existe un polynôme Q tel que $PQ = 1$ d'où $\deg(P) + \deg(Q) = 0$ donc $\deg(P) = 0$. La réciproque est évidente.
2. Si un polynôme P de degré 1 vérifie $P = QR$, alors $1 = \deg(P) = \deg(Q) + \deg(R)$ donc Q (ou R) est de degré nul donc une constante non nulle.

Exercice 1.2. $X^4 - 2X^3 - X^2 + X - 1 = (X^2 + X + 1)(X^2 - 3X + 1) + 3X - 2$

Exercice 1.3. Notons $D = \text{PGCD}(A; B)$ (appartenant à $\mathbb{Q}[X]$). Il existe deux polynômes U et V dans $\mathbb{Q}[X]$ tels que $AU + BV = D$.

Cette égalité pouvant être considérée sur le corps $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} , tout diviseur de A et B dans $\mathbb{K}[X]$ est donc un diviseur de D . Donc $D = \text{PGCD}(A; B)$ dans $\mathbb{K}[X]$.

Exercice 1.4. Divisibilité et polynôme dérivé.

1. L'implication $P \mid Q \Rightarrow P' \mid Q'$ est fautive mais il faut au moins deux facteurs irréductibles dans P ; par exemple $P = X(X + 1)$ et $Q = X^2(X + 1)$ (en caractéristique différente de 2). La réciproque est fautive également (avec $Q = P + 1$ par exemple).
2. - Si $Q = P^n D$, alors $Q' = nP'P^{n-1}D + P^n D' = P^{n-1}(nP'D + PD')$.
- Réciproque fautive ($P = X$ et $Q = X^n + 1$)
3. Si $P^n \mid Q$, alors $Q = P^n D$ donc $Q' = nP'P^{n-1}D + P^n D'$. Si, de plus $P^n \mid Q'$, alors $P^n \mid nP'P^{n-1}D$ donc $P \mid nP'D$ ou encore $P \mid P'D$. Puisque P est irréductible, le théorème de Gauss implique que $P \mid P'$ (impossible à cause du degré) ou $P \mid D$ c'est-à-dire $P^n P \mid Q$.
(Si P n'est pas irréductible, un contre-exemple est $P = X^2(X + 1)$, $Q = X^3(X + 1)^2$ avec $n = 1$.)

Exercice 1.5. - Si $I = \{0\}$ alors $P = 0$ convient.

- Si I contient un polynôme de degré 0 (une constante non nulle), alors $I = \mathbb{K}[X]$ et $P = 1$ convient.
- Si I est distinct de $\{0\}$ et $\mathbb{K}[X]$, alors I contient un polynôme P de degré minimal $d \geq 1$.
Si A appartient à I , la division euclidienne de A par P s'écrit $A = PQ + R$ avec $\deg(R) < d$.
Le reste $R = A - PQ$ appartient à l'idéal I car A et P appartiennent à I donc $R = 0$. D'où la conclusion.

2 Fonctions polynomiales et racines

Exercice 2.1. Écrivons P sous la forme $P = (((3X - 4)X + 3)X - 10)X - 5)X + 4$ pour obtenir $P(2) = 10$ à l'aide de 5 multiplications et 5 additions.

Exercice 2.2. Idéaux de polynômes.

1. Vérification simple. Le fait que Δ soit fini ou non n'importe pas.
2. Si le corps \mathbb{K} est fini et $\Delta = \mathbb{K}$, l'idéal associé $I_{\mathbb{K}}$ est l'ensemble des polynômes P dont la fonction associée \tilde{P} est identiquement nulle sur \mathbb{K} .
Il s'agit en fait du noyau du morphisme (non injectif) de \mathbb{K} -algèbres $\mathbb{K}[X] \rightarrow \mathbb{K}^{\mathbb{K}} : P \mapsto \tilde{P}$.
Si $\mathbb{K} = \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$, un élément de $I_{\mathbb{K}}$ est un polynôme admettant pour racines tous les éléments $0, \dots, p-1$ de $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$, c'est-à-dire un polynôme divisible par tous les facteurs $X, X-1, \dots, X-(p-1)$ qui sont irréductibles et premiers entre eux donc par leur produit $\prod_{x \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}} (X - x) = X^p - X$
(l'égalité provenant de l'égalité des degrés).

Revisitons ce résultat à l'aide d'une matrice de Vandermonde :

Si $\Delta = \{x_0, x_1, \dots, x_n\}$ est un sous-ensemble (ordonné) de $n + 1$ éléments d'un corps \mathbb{K} et $P = a_0 + a_1X + \dots + a_nX^n$ un polynôme dans $\mathbb{K}[X]$, considérons les matrices M (carrée, de Vandermonde) et V (colonne) de taille $n + 1$ suivantes

$$M = \begin{pmatrix} 1 & x_0 & \dots & x_0^n \\ 1 & x_1 & \dots & x_1^n \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ 1 & x_n & \dots & x_n^n \end{pmatrix} \quad V = \begin{pmatrix} a_0 \\ a_1 \\ \vdots \\ a_n \end{pmatrix}$$

Le produit MV est la matrice colonne constituée des valeurs $\tilde{P}(x_0), \dots, \tilde{P}(x_n)$.

Donc P appartient à I_Δ si et seulement si V appartient au noyau $\ker M$.

Puisque $\det M = \prod_{i < j} (x_j - x_i)$, l'existence d'un polynôme non nul de degré au plus n dans I_Δ est

équivalente au fait que les éléments x_0, \dots, x_n de Δ ne sont pas distincts deux à deux.

Le corps $\mathbb{K} = \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ contient exactement p éléments distincts donc $\det M = 0$ dès que $n \geq p$. Il existe donc un polynôme de degré p (et c'est le minimum) dont la fonction associée est identiquement nulle sur \mathbb{K} .

Exercice 2.3. Le polynôme unitaire $P = X^4 - 2X^3 - 11X^2 + 12X + 36$ s'écrit sous la forme $P = (X^2 + bX + c)^2$, b et c réels, s'il admet deux racines doubles (réelles ou non). En développant cette expression et en procédant par identification, on obtient $b = -1$ et $c = -6$.

Donc $P = (X^2 - X - 6)^2 = (X - 3)^2(X + 2)^2$.

Exercice 2.4. Notons λ un réel. En identifiant parties réelle et imaginaire dans l'égalité $0 = P(i\lambda) =$

$(i\lambda)^4 + 2(i\lambda)^3 + 7(i\lambda)^2 + 8(i\lambda) + 12$, on obtient le système $\begin{cases} \lambda^4 - 7\lambda^2 + 12 = 0 \\ -2\lambda^3 + 8\lambda = 0 \end{cases}$ dont les seules

solutions sont ± 2 . Donc P est divisible par $(X - 2i)(X + 2i) = X^2 + 4$. La factorisation (irréductible sur \mathbb{R}) $P = (X^2 + 4)(X^2 + 2X + 3)$ donne alors $P = (X - 2i)(X + 2i)(X + 1 - i\sqrt{2})(X + 1 + i\sqrt{2})$.

Exercice 2.5. On a $\omega^6 = e^{i\pi} = -1$ donc $P(\omega) = 0$. De même $(\omega^3)^6 = (\omega^5)^6 = -1$ donc $P(\omega^3) = P(\omega^5) = 0$. Par conjugaison, on a obtenu 6 racines :

$$\begin{aligned} P &= \underbrace{(X - \omega)(X - \bar{\omega})(X - \omega^3)(X - \bar{\omega}^3)(X - \omega^5)(X - \bar{\omega}^5)} \\ P &= (X^2 - \sqrt{3}X + 1)(X^2 + 1)(X^2 + \sqrt{3}X + 1). \end{aligned}$$

Exercice 2.6. Le polynôme $X^3 - 2$ n'admet pas de racine et est irréductible sur \mathbb{Q} .

Exercice 2.7. Racines et divisibilité.

- $P = X(1 + X^2)$ ne divise pas $Q = X(2 + X^2)$. Les racines $\pm i$ de P ne sont pas racines de Q .
- Les racines de $X^2 - 3X + 2$ sont 1 et 2 donc $X^2 - 3X + 2 = (X - 1)(X - 2)$. Pour tout entier $n \geq 1$, les réels 1 et 2 sont racines du polynôme $P_n = (X - 2)^{2n} + (X - 1)^n - 1$ qui est donc divisible par $X - 1$ et $X - 2$, donc par le produit $(X - 1)(X - 2) = P$ puisque $X - 1$ et $X - 2$ sont premiers entre eux.

Exercice 2.8. 1. Si $Q \neq 0$, on a $\deg(Q(X^2)) = 2\deg(Q)$ et $\deg((X+1)Q) = 1 + \deg(Q)$. L'égalité implique $\deg(Q) = 1$ donc $Q = aX + b$. Par identification, il vient $b = -a$. Donc les solutions sont les polynômes de la forme $Q = aX - a = a(X - 1)$.

- Si $P(X^2) = (X^2 + 1)P(X)$, un raisonnement similaire au précédent montre que $\deg(P) = 2$ (si $P \neq 0$). De plus $P(-1) = P(i^2) = (i^2 + 1)P(X) = 0$ et $P(1) = P(1^2) = (1^2 + 1)P(1) = 2P(1)$ donc $P(1) = 0$. Donc les deux racines de P sont ± 1 : $P = a(X - 1)(X + 1) = a(X^2 - 1)$ avec a complexe.

Exercice 2.9. La condition sur P implique (multiplicité 3 des racines) que $(X - 1)^2$ et $(X + 1)^2$ divisent le polynôme dérivé P' qui est de degré 4. Donc $P' = a(X - 1)^2(X + 1)^2 = a(X^4 - 2X^2 + 1)$. Par intégration, on obtient $P = a(\frac{1}{5}X^5 - \frac{2}{3}X^3 + X) + b$ et les conditions $\begin{cases} P(1) + 1 = 0 \\ P(-1) - 1 = 0 \end{cases}$ permettent de déterminer $a = \frac{-15}{8}$ et $b = 0$ donc $P = \frac{-3}{8}X^5 + \frac{5}{4}X^3 - \frac{15}{8}X$.

Exercice 2.10. Supposons que z soit une racine (dans \mathbb{C}) au moins double de P , alors $P'(z) = P(z) = 0$. On obtient alors le système $\begin{cases} z^n - z + 1 = 0 \\ nz^{n-1} - 1 = 0 \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} z(z^{n-1} - 1) = -1 \\ z^{n-1} = \frac{1}{n} \end{cases}$ donc $z(\frac{1}{n} - 1) = -1$ ou encore $z = \frac{1}{1-1/n} = \frac{n}{n-1} > 1$ ce qui est contradictoire avec l'égalité $z^{n-1} = \frac{1}{n}$.

Exercice 2.11. Si $P = 2X^3 - X^2 - 7X + k$ a pour racines complexes x, y, z avec $x + y = 1$, on a

$$\begin{cases} \sigma_1 = x + y + z = \frac{1}{2} \\ \sigma_2 = xy + xz + yz = \frac{-7}{2} \\ \sigma_3 = xyz = \frac{-k}{2} \end{cases} \quad \begin{cases} z = \frac{-1}{2} \\ xy + (x + y)z = \frac{-7}{2} \\ xyz = \frac{-k}{2} \end{cases} \quad \begin{cases} z = \frac{-1}{2} \\ k - \frac{1}{2} = \frac{-7}{2} \\ xy = k \end{cases} \quad \begin{cases} z = \frac{-1}{2} \\ k = -3 \\ xy = -3 \end{cases}$$

Le polynôme est donc $P = 2X^3 - X^2 - 7X - 3$ qui admet pour racines $\frac{-1}{2}$ et $\frac{1 \pm \sqrt{13}}{2}$.

Exercice 2.12. Avec les notations habituelles, on a $\sigma_1 = 1, \sigma_2 = -2$ et $x^3 + y^3 + z^3 = 7$. Il manque σ_3 pour déterminer le polynôme unitaire dont les solutions du système sont les racines. Mais

$$\underbrace{(x + y + z)^3}_1 = \underbrace{x^3 + y^3 + z^3}_7 + 3 \underbrace{(x + y + z)}_1 \underbrace{(xy + xz + yz)}_{-2} + 6 \underbrace{xyz}_{\sigma_3}$$

donc $\sigma_3 = 0$. Il suffit de déterminer les racines de $X^3 - X^2 - 2X = X(X + 1)(X - 2) : 0, -1, 2$.

Exercice 2.13. (théorème des deux carrés dans $\mathbb{R}[X]$)

1. Le polynôme P n'admet aucune racine réelle et son coefficient dominant est positif :

$$P = a^2(X - z_1)(X - \bar{z}_1) \dots (X - z_m)(X - \bar{z}_m).$$

Le polynôme $Q = a(X - z_1) \dots (X - z_m)$ convient.

2. Notons $A = \frac{Q + \bar{Q}}{2}$ et $B = \frac{Q - \bar{Q}}{2i}$ les parties réelle et imaginaire de Q .

On a alors $Q = A + iB$ donc $P = Q \cdot \bar{Q} = A^2 + B^2$.

3. Si P est un polynôme réel positif ou nul sur \mathbb{R} , les éventuelles racines réelles sont de multiplicité paire (sinon $P(x)$ changerait de signe au voisinage de ces racines ; utiliser par exemple la formule de Taylor). Il suffit alors de compléter Q avec la bonne moitié des facteurs réels de P pour que la démonstration soit identique.

3 Fractions rationnelles et décomposition en éléments simples

Exercice 3.1. On a $X^3 + 1 = (X + 1)(X^2 - X + 1) = (X + 1)(X + j)(X + \bar{j})$ donc la fraction rationnelle $F = \frac{X - 2}{X^3 + 1}$ admet pour pôles (simples) $-1, -j$ et $-\bar{j}$ (avec $j = e^{i\frac{2\pi}{3}}$ vérifiant $j^2 = j + 1, \bar{j} = j^2 = j^{-1}, \dots$). Sa décomposition en éléments simples sur \mathbb{C} est $F = \frac{\lambda}{X+1} + \frac{\mu}{X+j} + \frac{\bar{\mu}}{X+\bar{j}}$ avec :

- $\lambda = (X + 1)F|_{X=-1} = \frac{X-2}{X^2-X+1}|_{X=-1} = -1$
- $\mu = (X + j)F|_{X=-j} = \frac{X-2}{(X+1)(X+\bar{j})}|_{X=-j} = \frac{-j-2}{j^2-1-j+\bar{j}} = \frac{-j-2}{3j-1} = \frac{-1}{3}(j^2 + 2j)$
- $\bar{\mu} = \frac{-1}{3}(j - 2j^2)$

Donc $F = \frac{-1}{X+1} + \underbrace{\frac{-\frac{1}{3}(j^2 + 2j)}{X + j} + \frac{-\frac{1}{3}(j - 2j^2)}{X + \bar{j}}}_{\text{sur } \mathbb{C}}$ et $F = \frac{-1}{X+1} + \frac{X-1}{X^2-X-1}$ sur \mathbb{R} .

Exercice 3.2. Effectuons la division euclidienne du numérateur $X^4 - 5X^3 + 10X^2 - 8X - 1$ par le dénominateur $(X - 1)^3(X - 2) = X^4 - 5X^3 + 9X^2 - 7X + 2$:

$$X^4 - 5X^3 + 10X^2 - 8X - 1 = (X^4 - 5X^3 + 9X^2 - 7X + 2) + X^2 - X - 3.$$

Donc $F = 1 + \frac{X^2 - X - 3}{(X - 1)^3(X - 2)} = 1 + \frac{\lambda_1}{X-1} + \frac{\lambda_2}{(X-1)^2} + \frac{\lambda_3}{(X-1)^3} + \frac{\mu}{X-2}$ avec

- $\mu = (X - 2)F|_{X=2} = \frac{X^4 - 5X^3 + 10X^2 - 8X - 1}{(X-1)^3}|_{X=2} = -1$

- $\lambda_3 = (X-1)^3 F|_{X=1} = \frac{X^4 - 5X^3 + 10X^2 - 8X - 1}{(X-2)}|_{X=1} = -3$

- $R - \left(\frac{-3}{(X-1)^3} + \frac{-1}{X-2} \right) = \dots = \frac{X+1}{(X-1)^2} = \frac{X-1+2}{(X-1)^2} = \frac{1}{X-1} + \frac{2}{(X-1)^2}$

Donc $F = \frac{1}{X-1} + \frac{2}{(X-1)^2} + \frac{-3}{(X-1)^3} + \frac{-1}{X-2}$.

Exercice 3.3. Si le quotient $F = \frac{P}{Q}$ appartient à $\mathbb{Q}(X)$, il existe deux polynômes A et B dans $\mathbb{Q}[X]$, premiers entre eux, tels que $F = \frac{A}{B}$. On a alors $AQ = BP$ donc, d'après le théorème de Gauss, $A|P$. Il existe donc D dans $\mathbb{C}[X]$ tel que $P = AD$. On a alors $AQ = BAD$ donc $Q = BD$.

Exercice 3.4. Irrationnalité de l'exponentielle et du logarithme sur \mathbb{Q} , \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

1. Raisonner sur le degré : si $F \neq 0$, $\deg(F') \leq \deg(F) - 1$ donc l'égalité est impossible.
2. Supposons qu'il existe A et B dans $\mathbb{K}[X]$ tels que $F = \frac{A}{B}$ vérifie $\frac{1}{X} = F' = \frac{A'B - AB'}{B^2}$. On a donc $(A'B - AB')X = B^2$.
 - Le polynôme irréductible X divise B^2 donc B .
 - Supposons maintenant que $X^n|B$ (n entier non nul). Alors X^{2n} divise $B^2 = (A'B - AB')X$ donc $X^{2n-1}|A'B - AB'$. On en déduit que $X^n|A'B - AB'$ (car $2n-1 \geq n$) donc $X^n|AB'$ (car $X^n|B$). Puisque A et B sont premiers entre eux alors $X^n|B'$ et on peut appliquer le résultat de l'exercice 1.4 : $X^{n+1}|B$.